

Veillée Pascale 2018 – Gn 1,1-2,2 ; Ex 14,15-15,1 ; Is 54,5-14 ; Ro 6,3-11 ; Marc 16,1-7

Le premier texte entendu ce soir nous donne le premier mot de la Bible qui peut être aussi traduit par « principe » ou « fondement ». Ainsi tout ce qui est repose sur la parole de Dieu. Et nous apprenons aussi en ce texte qu'elle devrait s'épanouir dans l'action des femmes et des hommes. Mais faut-il qu'ils consentent à incarner cette parole. Et la suite de la Bible décrit la résistance des humains à leur vocation à travers les aventures et mésaventures d'Israël.

Lors de la sortie d'Egypte, Moïse affronte Pharaon qui empêchent que les fils d'Israël, ses esclaves, quittent l'Egypte pour rendre un culte au Seigneur sur sa montagne. Il s'oppose ainsi à l'alliance entre le Seigneur et les fils d'Israël qui fera d'eux ses serviteurs en les établissant comme nation incarnant sa parole parmi toutes les nations. Pharaon est donc la figure du péché qui détourne les femmes et les hommes de leur vocation : incarner la parole du Seigneur !

Très rapidement, il apparaît que les fils d'Israël n'ont pas besoin de pharaon pour entraver leur vocation. D'où des relations tumultueuses entre le Seigneur et son peuple. Mais jamais le Seigneur ne cesse d'aimer passionnément Israël comme l'exprime l'oracle d'Isaïe. Cet amour est si fort que le Seigneur s'engage ici à rénover Israël, à donner à leur chair, à leurs corps, une qualité et une densité sans pareilles. Cette transformation dépend de la seule incarnation de la parole. Dès lors que celle-ci prend corps dans la chair sans y rencontrer d'opposition, le résultat dépasse tout ce que l'on peut imaginer. Nous avons l'habitude d'appeler résurrection cette transformation de la chair dégradée par le péché. Elle suppose une rupture totale d'avec le péché mais elle n'est pas le rétablissement de ce que le péché abime ou détruit. Elle est vraiment un passage à autre chose comme le passage de l'esclavage à la liberté qui suppose une rupture non seulement avec l'esclavage mais avec la mentalité qu'il génère !

Les femmes qui se rendent au tombeau de bon matin espèrent quelque chose mais ne savent pas quoi. En effet, elles n'espéreraient pas, elles ne feraient pas le déplacement. Embaumer Jésus n'est donc qu'un prétexte pour aller y jeter un œil. Et elles sont parfaitement conscientes que leur espérance est folle car sa réalisation supposerait le déplacement de la grande pierre qui ferme le tombeau, figure de la mort et du péché qui enferment toutes les existences humaines. Déplacement qu'elles savent nécessaires mais dont elles n'ont pas les moyens !

Constatant que la pierre a roulé, que le tombeau est vide puis entendant le jeune homme, elles découvrent que leur espérance est accomplie. Mais elles prennent peur car s'ouvre devant elle un horizon que rien ne barre puisque la mort et le péché sont vaincus ! Il n'y a que la vie à perte de vue ! Il n'y a que l'incarnation de la parole à perte de vue ! Terrifiant !

Etre baptisé et confirmé, si cela est appuyé sur la foi en Jésus Christ fait accéder à cette vie infinie, éternelle ! Croire en Jésus Christ, c'est croire qu'aimer sans faiblir son Père et notre Père mais aussi notre prochain quel qu'il soit, comme il l'a vécu incessamment, est la seule réponse capable de vaincre la mort et le péché, le seul moyen de faire rouler la pierre ! Croire en Jésus Christ c'est aimer !

Et c'est en aimant que notre baptême et notre confirmation se réalisent, que nous crucifions l'homme ancien, que nous enterrons l'humain pécheur, et qu'advient un vivant pour Dieu en Jésus Christ !

Laetitia, Tom, je vous souhaite donc d'aimer pleinement à la suite de Jésus ! Ainsi vous crucifierez l'homme ancien, le pécheur ! Ainsi la pierre roulera ! Ainsi s'ouvrira à vous un horizon infini ! Ainsi vous goûterez à la vie éternelle ! Ainsi vous incarnerez la parole Dieu ! Ainsi vous participerez à la Création !

Olivier Petit.